

Les Grandes vérités.

Numéro d'inventaire : 1981.00033.35

Type de document : image imprimée

Éditeur : Ferry (E.) (Nancy)

Imprimeur : Ferry (E.)

Date de création : 1910 (vers)

Collection : Nouvelles images de Nancy ; n° 554

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Lerouge (R.)

Description : Planche composée d'une image (264 x 230) en noir et blanc. Planche collée sur une feuille cartonnée.

Mesures : hauteur : 464 mm ; largeur : 308 mm

Notes : Illustration représentant deux hommes à la campagne, un bourgeois et un paysan. Le texte énonce toute une série de vérités évidentes.

Mots-clés : Images de Nancy

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill.

‡ NOUVELLES IMAGES DE NANCY LES GRANDES VÉRITÉS

N° 554



Ah! le bon siècle, mes frères,
Qui le siècle où nous vivons!
On se croit dans les carrières
Pour que nous soyons heureux,
Plus libre que Phalsbourg,
Je déchire le rideau:
Coûter, mes vers, de ma veine;
Peuples, voici du nouveau.

La chandelle nous éclaire,
Le grand froid nous engourdit,
L'eau froide nous déshabille,
On dort bien dans son lit.
On fait vendange en septembre,
En juillet viennent les chaleurs,
Et quand je suis dans ma chambre
Je ne suis jamais ailleurs.

Rien n'est plus froid que la glace.
Pour saler il faut du sel.
Tout fuit, tout s'use et tout passe :
Mais lui seul n'est démodé.
Le Danube n'est pas l'Oise,
Le soir n'est pas le matin,
Et le chemin de Poitiers
N'est pas celui de Pastis.

E. FERRY, Éditeur à Nancy.

Le plus sot n'est qu'une bête;
Le plus sage ne le connaît pas;
Le plus laid n'est pas la tête,
La tête est bien près du cou,
Quand on boit trop, on s'enivre;
La saucisse fait le poisson;
Un pain d'une demi-livre
Pèse plus d'un quartier.

Roumou a foudré Roma
Où l'on se mouille quand il pleut.
C'est pas un honneur d'être
Si n'importe quel vent
Je n'arrive pas à me débrouiller
Qui s'arrache à la moutarde
Qui l'en sort après dîné;
Parlez-moi d'une canarderie
Pour avoir un petit nez.

Quand un malade a la fièvre,
Il ne se porte pas bien.
Qui veut courir plus qu'un lèvre
A coup sûr il tombera.
Soudain sur votre potage
Bientôt il refroidira.
Entourez votre fromage
Où le chat le mangera.

Les chemises ont des manches,
Tout ce quin n'est pas pendu;
Tout le monde court aux branches
Lorsque l'arbre est abattu.
Qui croit tout est trop démodé,
Qui mesure il faut démodé;
Une démodé remonte
Toujours au lieu d'avancer.

Puis il faut que l'en ne mange,
Et il les perdrait à l'orange.
Valence n'est qu'un herring soc.
Une tasse de vinaigre
Ne prend pas un mouscheron;
A voulez blanchir un ogre
Le barbier perd son saven.

On ne se fait pas la fièvre,
Avec un manche à habis;
Plantez-moi de la rhubarbe,
Vous n'aurez pas des navets.
C'est pas une maladie
Qui ne buvait pas de vin;
Et les asnes que l'en emploie
Ne sont pas tous au meulin.

J'ai vu des cailloux de pierre,
Qui sont dans les mœurs;
Des poisssons dans la rivière,
Des grenouilles au marais.
J'ai vu le libbre imbécile
Craignant le vent qui souffrait,
Et la gêne qui malade,
Tourant au vent qui tourrait.

Le bon sens vaut tous les livres,
La sagesse est un trésor;
Trente francs font trente livres,
Du papier n'est pas de l'or.
Dix francs font dix livres,
Le sourd n'est point sourd;
Il n'est rien tel qu'un aveugle
Pour s'y voir goutte à minuit.

Ne nous faîtes plus un crime
De ces couples sans façon;
Au gré de la rime,
Dans ce siècle de bouteille,
De talents et de vertus,
Heureux qui ne parle guère
Et qui n'en parle pas plus.

Déposé P. M. M.



6.40603 / 910335

